

Les cimetières récents en Suisse occidentale : vers une reconnaissance des enjeux scientifiques

Autor(en): **Lopreno, Geneviève Perréard / Thorimbert, Sophie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie
Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse =
Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d o s s i e r



Fig. 1
La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Bière en plomb à l'origine enchâssée
dans un cercueil en bois, sur lequel
était vissée la plaque d'identification
mortuaire.

*La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Bleisarg, der ursprünglich in einen
Holzsarg mit eingeschraubter
Identifikationsplakette des
Verstorbenen eingelassen war.*

La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Bara di piombo, in origine montata
su una di legno, sulla quale era avvita-
tata la placchetta d'identificazione
del defunto.

Fig. 2
Localisation des cimetières rattachés
à la collection SIMON et des sites
investigués entre 2012 et 2020.

*Lage der zur SIMON-Sammlung
gehörigen Friedhöfe und der zwi-
schen 2012 und 2020 untersuchten
Fundstellen.*

Localizzazione dei cimiteri ricollega-
bili alla collezione SIMON e dei siti
indagati tra il 2012 e il 2020.

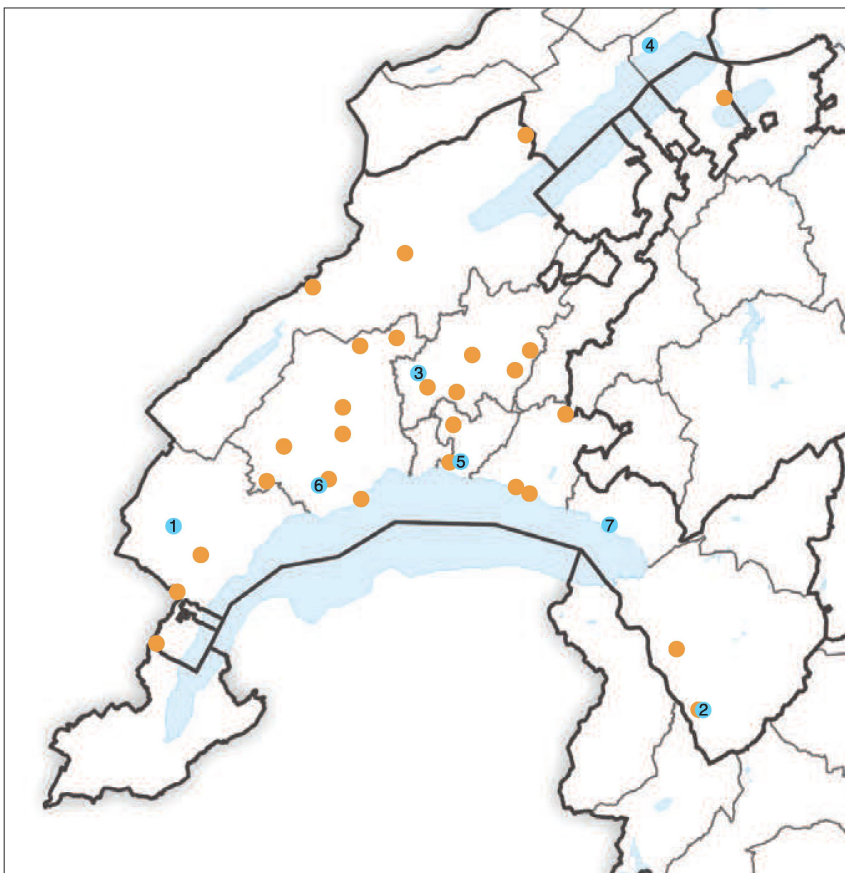
Les cimetières récents en Suisse occidentale: vers une reconnaissance des enjeux scientifiques

— Geneviève Perréard Lopreno et Sophie Thorimbert

En 2019 paraissait dans le cahier 42.4 de cette revue un dossier consacré aux cimetières modernes investigués dans les cantons de Berne, de Bâle-Ville et des Grisons. Suggéré par la rédaction d'as., cet article présente un état de la question côté romand.

L'époque à laquelle on s'intéresse ici (18^e-début 20^e siècle) est caractérisée dans les régions protestantes par le renouvellement des lieux d'inhumation qui, après des centaines d'années à l'intérieur et à la périphérie des églises, sont créés *ex nihilo* hors des zones d'habitation dans un souci de salubrité. Dès la fin du 18^e siècle, et surtout au début du 19^e siècle,

des décrets cantonaux réglementent ces espaces funéraires. Dans le canton de Vaud par exemple, le Grand Conseil interdit en 1804 d'inhumer dans les églises, puis, en 1810, un arrêté sur la police des enterrements stipule qu'aucun cimetière ne peut être établi dans l'enceinte d'une ville ou d'un village. Ainsi, le paysage funéraire change profondément, contrastant avec la situation médiévale. Une rationalisation de l'utilisation de l'espace se manifeste notamment, avec une disposition rigoureuse des sépultures (dite «à la ligne»), telle qu'on la connaît encore aujourd'hui. Si la majorité de ces cimetières sont toujours en fonction, certains ont été fermés dès la fin du 19^e siècle en raison de la croissance démographique. Tombés dans l'oubli, ces lieux d'inhumation ne font presque jamais l'objet d'un recensement patrimonial et ne sont par conséquent que peu, voire pas du tout protégés. Même si l'articulation entre le 18^e et le 19^e siècle semble fonctionner comme telle, la limite chronologique du domaine de l'archéologie n'est pas formellement définie. De ce fait, jusqu'à récemment, la plupart des vestiges de cette période ne faisait pas partie des responsabilités ni des intérêts des institutions archéologiques. Par ailleurs, le potentiel scientifique de ces sépultures est encore trop fréquemment ignoré ou dénié. Depuis une décennie, la situation évolue pas à pas, plus particulièrement dans le canton de Vaud. Trois facteurs expliquent ce changement. Le premier, d'ordre méthodologique, relève du domaine de l'anthropologie biologique en cherchant à enrichir des séries de squelettes de référence. Le second est à mettre en relation avec l'inclusion progressive des époques moderne et sub-contemporaine dans la démarche archéologique. Le troisième est lié au développement urbain menaçant l'intégrité de ces cimetières, sur lesquels «on tombe» au gré des travaux. Ces espaces, dont la superficie souvent étendue est densément occupée, sont donc très nouvellement investigués. Ce développement positif doit néanmoins être tempéré par les lacunes en matière de protection de ces sites, qui entraînent souvent la mise en place d'interventions dans l'urgence et avec des moyens limités et, par conséquent, des protocoles de documentation réduits au minimum.



	année	datation	superficie explorée/totale	tombes traitées/connues	squelettes prélevés
1 Saint-Cergue, Rue de la Gare	2012	18 ^e -début 19 ^e s.	69 m ² / ?	56/ ?	48
2 Bex, La Servanne	2013	1837-1903	785 m ² /7000 m ²	170/ >5000	170
3 Daillens, Temple	2015	1768/1783/1796	/	3	3
4 Neuchâtel, Collégiale	2017	1830	/	1	1
5 Lausanne, Parc de la Brouette	2017	1832-1841	190 m ² /6800 m ²	57/± 2200	53
6 Aubonne, Rue de Trévelin 24	2018	1724-1863/67	18 m ² /3000 m ²	10/ ?	10
7 La Tour-de-Peilz, Collège Courbet	2020	1707/29-1909	1100 m ² /4800 m ²	346/ ?	333
● Collection SIMON	1991-2003	décès entre 1915-1968	des portions de 27 cimetières	495	495

Pourquoi les cimetières récents?

D'un point de vue archéologique et anthropologique, les périodes récentes restent largement méconnues pour la Suisse occidentale. Principalement basées sur des sources historiques et des généralités communément admises, nos connaissances sont lacunaires en ce qui concerne les aspects individuels et régionaux. En ce sens, les fouilles sont susceptibles d'apporter un grand nombre d'informations inédites, dont l'étude participera à une meilleure compréhension

de l'ensemble des traditions funéraires et contribuera à mettre en place ou affiner des référentiels pour la période concernée, applicables aux époques antérieures.

Ces cimetières offrent des corpus très bien cernés sur le plan chronologique, avec potentiellement des effectifs importants et quantité d'archives pouvant leur être associés. Étudier des échantillons de populations modernes, c'est à la fois la possibilité de mesurer l'impact des conditions de vie sur la santé des individus de l'époque préindustrielle et l'espoir de constituer des séries identifiées – c'est-à-dire



Fig. 3
Lausanne, Parc de la Brouette.
Associations de caisses trapézoïdales (a) ou anthropomorphes (b) et de couvercles plats (b) ou à deux pans inclinés (a).

Lausanne, Parc de la Brouette.
Kombinationen aus trapezförmigen (a) oder anthropomorphen (b) Särgen mit flachen (b) oder giebelförmigen (a) Deckeln.

Losanna, Parc de la Brouette.
Associazioni di bare trapezoidali (a) o antropomorfe (b) e di coperchi piatti (b) o a falde inclinate (a).



Fig. 4
Lausanne, Parc de la Brouette.
Cintrage d'une paroi par l'incision
de stries verticales (a). Systèmes
d'assemblage: clous en fer (b) et
technique de rainure et languette (c).

Lausanne, Parc de la Brouette.
*Biegen einer Seitenwand durch
Einschneiden von vertikalen Rillen (a).*
Montagesysteme: Eisennägel (b) und
Nut-Feder-Verbindung (c).

Losanna, Parc de la Brouette. Curva-
tura di una parete per mezzo di inci-
sioni verticali (a). Sistema d'assem-
blaggio: chiodi di ferro (b) e tecnica
della connessura a linguetta (c).

dont on a pu retrouver les noms par le croisement des données biologiques, archéologiques et des archives du cimetière. Les méthodes anthropologiques élaborées sur des ensembles contemporains ne peuvent être transférées qu'avec une grande part d'inconnu aux corpus anciens et on espère, par le biais des populations des 18^e-19^e siècles, constituer des référentiels plus proches des conditions de vie avant le recours à la vaccination. De fait, le squelette est une entité façonnée par l'effet combiné de facteurs physiques, biologiques, sociaux et culturels; les caractéristiques des populations sont ainsi propres à chaque époque, lieu, environnement ou milieu social. Les 18^e et 19^e siècles correspondent à de profonds changements historiques, dont une révolution sanitaire et une évolution démographique sans précédent. On passe en un siècle et demi d'une espérance de vie d'environ 38-39 ans, d'après les premières données statistiques suisses, à 80 ans environ; en un siècle, la taille moyenne des adultes croît de 10 à 15 cm.

Pour les périodes récentes, les personnes identifiées font le plus souvent partie d'une sphère sociale privilégiée, qui peut inhumer ses défunts dans des espaces spécifiques ou selon des

pratiques particulières. La fouille d'ensembles funéraires tels des cimetières paroissiaux ou municipaux permet de s'intéresser à l'ensemble d'une population.

Le corpus à disposition

Entre 2012 et 2020, cinq interventions ont été menées au sein de cimetières modernes vaudois, permettant la collecte de plus de 600 squelettes (fig. 2). Elles s'inscrivent dans la continuité d'une démarche anthropologique pionnière (1991-2003), consistant en un prélèvement méthodique de squelettes dans des secteurs désaffectés de cimetières contemporains, qui a abouti à la création d'une série d'environ 500 individus identifiés (collection SIMON). Des découvertes inattendues ont également ponctué quelques fouilles archéologiques, comme dans les chœurs du Temple de Daillens et de la Collégiale de Neuchâtel. On peut encore signaler les corps rendus par le recul des glaciers dans les Alpes valaisannes, qui font l'objet de recherches hybrides entre anthropologie médico-légale, archéo-anthropologie et histoire.

Les apports pour l'archéologie funéraire

L'exemple du cimetière de Lausanne, Parc de la Brouette

En fonction entre 1832 et 1841, ce cimetière est organisé selon un système singulier de longues tranchées parallèles, dans lesquelles les cercueils ont été déposés les uns à la suite des autres (voir couverture). Ce mode d'implantation très particulier soulève de nombreuses questions quant aux raisons de ce choix. Si plusieurs facteurs d'ordre démographique, sanitaire, pragmatique, voire topographique, peuvent l'expliquer, cette ordonnance sort clairement du schéma habituel (et attendu) de la fosse individuelle, mentionnée dans les règlements. C'est aussi une pratique locale, qui n'a été repérée dans aucun autre cimetière contemporain. En effet, à Bex et à La Tour-de-Peilz, les sépultures sont installées les unes à côté des autres, en lignes régulières et serrées.

La présence systématique de cercueils, parfaitement conservés et la plupart du temps complets, a permis de documenter précisément leurs formes et leurs dimensions, ainsi que les techniques de construction et d'assemblage. Les caisses anthropomorphes, trapézoïdales ou rectangulaires sont indifféremment associées à des couvercles plats

ou à pans inclinés (deux ou quatre) (fig. 3). Les planches latérales, qui peuvent être cintrées au moyen de stries incisées, sont fixées entre elles par des clous en fer forgés ou manufacturés, ou selon la technique de rainure et languette (fig. 4). La comparaison des caractéristiques des différentes parties des cercueils (forme, agencement des pièces) et de leur mode de fixation (type, nombre et répartition des clous) montre que leur fabrication reste artisanale. Cette fouille a également attesté l'utilisation de végétaux (herbes et feuilles sèches) pour la confection des capitonnages ou des coussins garnissant l'intérieur des cercueils.

Les objets accompagnant les morts

Avant la seconde moitié du 19^e siècle, les tombes ne livrent en général que peu de mobilier. Par la suite, les objets peuvent être très nombreux et extrêmement variés. Sources de datations précises, ils posent des défis en matière de manutention, de stockage et de conservation (plomb, métaux lourds, cuirs, textiles, proto-plastiques, résines synthétiques, etc.). Appartenant aux domaines de l'habillement, de la parure, des soins ou de l'ornementation des cercueils, ce mobilier est également le témoin de la foi religieuse ou de l'appartenance à un groupe social. Bien qu'elle reste anecdotique, la découverte de monnaies dans les tombes est constante au cours de la période (5 pièces à Bex, 1 à Saint-Cergue, 1 à Aubonne, 7 à La Tour-de-Peilz). Elles sont glissées dans une poche ou jetées sur le cercueil: oubli ou obole?

Préciser les principes de l'archéothanatologie

Une sépulture n'offre souvent à l'archéologue qu'une vision très éloignée de ce qu'elle était lors de sa mise en place. En effet, le cadavre s'est décomposé jusqu'à l'état de squelette et les éventuels aménagements en matériaux périssables entourant le défunt – contenant, linceul, vêtements,

Fig. 5
Lausanne, Parc de la Brouette.
Végétaux tapissant le fond d'un cercueil: les restes d'un capitonnage?

Lausanne, Parc de la Brouette.
Pflanzenreste bedecken den Boden eines Sargs: Überreste einer Polsterung?

Lausanne, Parc de la Brouette. Vegetali tappezzano il fondo di una bara: sono forse i resti di un'imbottitura?



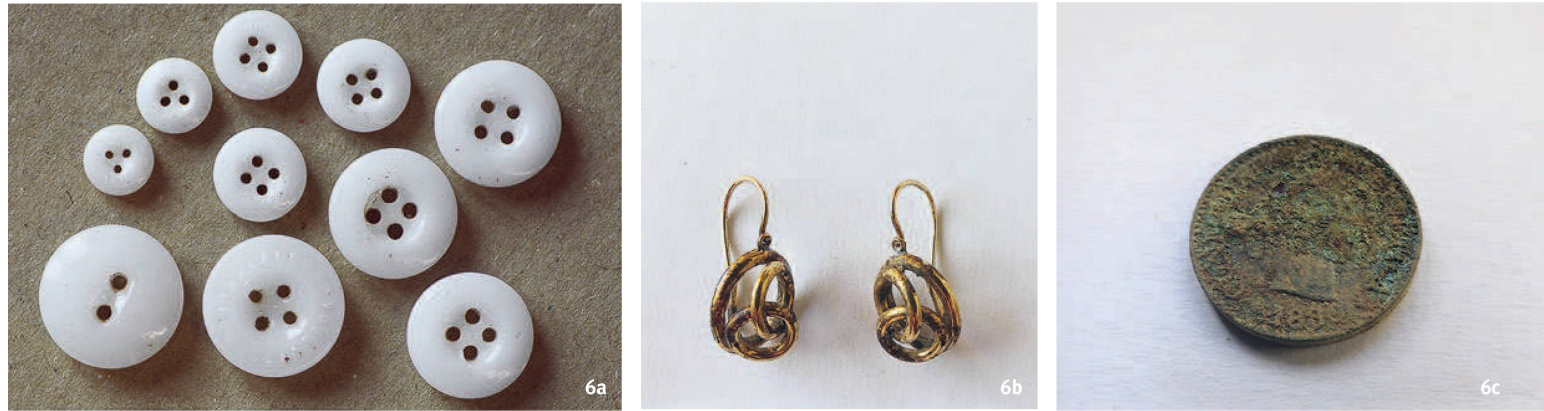


Fig. 6
La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Boutons en verre opaque (a);
boucles d'oreille en or (b); pièce
de 10 centimes suisse: oubli ou
obole (c)?

La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Knöpfe aus opakem Glas (a);
Goldohrringe (b); Schweizer
10-Rappen-Münze (c): ein Versehen
oder ein Obolus?

La Tour-de-Peilz, Collège Courbet.
Bottoni in vetro opaco (a); orecchini
d'oro (b); moneta da 10 centesimi
svizzera (c): una dimenticanza o un
obolo?

coussin – ont généralement disparu. Afin de restituer au mieux le mode d'inhumation, la position initiale du corps, la présence et l'agencement des vêtements, des parures ou d'offrandes, et l'architecture de la tombe, les spécialistes en archéologie funéraire ont recours à l'archéothanatologie, une approche développée par Henri Duday et d'autres chercheurs français. Par un examen minutieux de la position des ossements sur le terrain, comparée à la position anatomique initiale d'un corps vivant, tout en tenant compte des caractéristiques de la fosse et des sédiments environnants, cette démarche vise à définir l'espace dans lequel s'est décomposée la dépouille – vide ou colmaté –, puis à en déduire les aménagements minimaux indispensables.

Là encore, la fouille réalisée au Parc de la Brouette à Lausanne illustre l'opportunité qu'offrent les cimetières récents de collecter des informations extrêmement fiables concernant les processus de décomposition dans un espace connu (ici vide) et ainsi d'affiner les méthodes de l'archéothanatologie, dont le développement se nourrit uniquement de la multiplicité des observations de terrain. Les indices recueillis sont susceptibles d'améliorer notre compréhension de ces phénomènes lorsque le contexte de putréfaction n'est pas connu et doit être mis en évidence.

La conservation du bois a par ailleurs permis d'observer les processus de démantèlement des diverses parties des cercueils. Le couvercle s'affaisse sous le poids des sédiments, soit en

s'écrasant d'un seul tenant, soit en se disloquant. Les planches latérales plient ou se désolidarisent de celle du fond, avec un mouvement de leur base vers l'intérieur et vers le haut. Régulièrement, les éléments disposés du côté de la tête fléchissent vers l'intérieur.

Tous ces phénomènes ont des répercussions sur le colmatage des caisses, qui peut être lent ou rapide, partiel ou complet, et survenir en une ou plusieurs fois. L'infiltration des sédiments bloque ou au contraire déplace des ossements (fig. 7). La dislocation du contenant a également une influence sur la position des os. Un couvercle qui s'effondre sur le squelette restreint de potentiels déplacements, alors que les parois induisent des contraintes ou des blocages. Ces observations permettent aussi de réfléchir à la chronologie des événements, en tenant compte de l'ordre dans lequel les articulations se libèrent de leurs contentions musculaires et ligamentaires (caractère labile ou persistant). Plus une articulation est labile (par exemple celles des phalanges), plus rapidement les os qui la constituent sont susceptibles de se déplacer s'ils ne rencontrent aucune contrainte, sédiment ou aménagement.

Notons encore qu'au sein du cimetière du Parc de la Brouette, des localisations saugrenues et parfois des absences d'ossements, que l'on attribue généralement à des problèmes de conservation, à des perturbations (animal fouisseur, pillage), voire à des phénomènes de flottaison, ont pu être mises en relation avec certains traitements des corps

Fig. 7

Lausanne, Parc de la Brouette. L'infiltration de sédiment explique le maintien des côtes et de la main gauche en position anatomique, ainsi que la surélévation de la jambe droite.

Lausanne, Parc de la Brouette. Der Erhalt der linken Hand sowie der Rippen in anatomischer Lage ist ebenso durch einsickerndes Sediment zu erklären, wie die Anhebung des rechten Beins.

Losanna, Parc de la Brouette. L'infiltrazione di sedimenti ha mantenuto la mano sinistra e le costole in posizione anatomica, così come l'innalzamento della gamba destra.

Fig. 8

Lausanne, Parc de la Brouette. Résultats d'interventions en milieu médical: localisations saugrenues de la calotte crânienne, d'un des bras et des pieds, et disparition des vertèbres (T2-L4).

Lausanne, Parc de la Brouette. Resultat medizinischer Eingriffe: bizarre Lage der Schädeldedecke, eines Arms sowie der Füsse und Verschwinden von Wirbeln (T2-L4).

Losanna, Parc de la Brouette. Risultati d'interventi in ambito medico: posizione improbabile della calotta cranica, di un braccio e dei piedi e scomparsa delle vertebre (T2-L4).

avant leur enfouissement, comme l'autopsie ou la dissection (voir ci-dessous, fig. 13). Ces problématiques font écho à l'histoire de la médecine à Lausanne.

Contribution à l'histoire des populations

Une série de squelettes identifiés: la collection SIMON

La fin des années 1980 correspond à une importante remise en question de la validité des méthodes en anthropologie biologique (détermination de l'âge au décès et du sexe en premier lieu). Dès lors qu'une méthode était testée sur une population autre que celle qui avait été utilisée pour son élaboration, d'importants problèmes de fiabilité apparaissaient. Cette situation résultait, entre autres, de la variabilité des caractéristiques populationnelles, tant dans l'espace que dans le temps, dont les chercheurs ont pris peu à peu conscience. En réponse à ces difficultés, le projet de créer une série de squelettes de référence régionale a été conçu. C'est ainsi que 27 interventions ont été programmées dans des secteurs désaffectés de cimetières contemporains du canton de Vaud entre 1991 et 2003, qui ont conduit à réunir près de 500 sujets. Le sexe, l'âge au décès et les liens de parenté sont connus, ainsi que de nombreuses autres informations significatives

pour la période et les conditions de vie de ces populations. Cette série, dont la gestion scientifique est confiée au Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, est un précieux référentiel régional et a déjà fait l'objet de nombreuses publications d'intérêt international.

Identification d'un groupe familial: traditions funéraires et histoires de vie au 18^e siècle

À l'occasion de la restauration du chœur de l'église de Daillens, orné d'un remarquable ensemble de peintures du 14^e siècle, les travaux d'assainissement du sol ont nécessité une intervention archéologique. Trois caveaux maçonnés y ont été mis au jour contenant les restes de personnes apparentées, reconnues comme des membres de la famille Paschoud, résultat d'un vaste projet multidisciplinaire croisant archéologie, histoire, anthropologie, paléogénétique ou encore étude des textiles, des cuirs et des macrorestes (Pedrucci 2016). Ont ainsi été identifiés un père décédé à l'âge de 58 ans (1725-1783), sa fille (1767-1768) et sa petite-fille (1795-1796). L'état des vestiges et l'opportunité de confronter diverses sources confèrent à chacune de ces sépultures un intérêt particulier.

La remarquable conservation de restes organiques et le mobilier associé permettent de restituer de manière détaillée les modalités d'inhumation d'une des fillettes, décédée à l'âge de

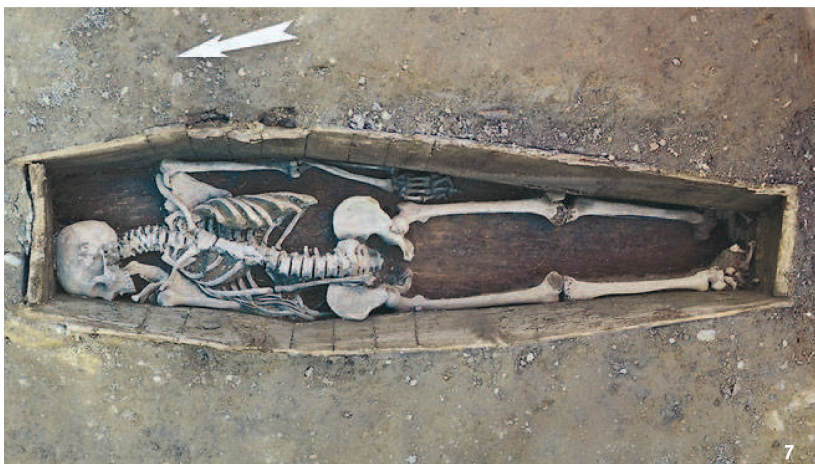




Fig. 9
Daillens, Temple. Fillette de 17 mois: chaussures telles qu'elles apparaissaient à l'ouverture du caveau (a); détail des ossements de la face et de la couronne funéraire (b).

Daillens, Temple. 17 Monate altes Mädchen: die Schuhe, wie sie beim Öffnen der Gruft zum Vorschein kamen (a); Detail der Gesichtsknochen und des Trauerkranzes (b).

Daillens, Temple. Bimba di 17 mesi: le scarpe come apparivano al momento dell'apertura della cripta (a); dettaglio delle ossa del volto e della coroncina funeraria (b).

17 mois. Le cercueil est double, formé d'un coffre de bois contenant une cuve en plomb capitonnée de fibres, probablement des déchets de tannerie, et d'une litière d'herbes aromatiques – sauge et romarin. L'enfant reposait sur une toile en lin et une peau de mouton, avec sous la tête un coussin rempli de plumes d'oie. Elle était habillée d'un vêtement en laine, de chaussettes blanches tricotées et portait des chaussures en cuir à lacets de soie blanche. Une couronne composée de fleurs de myrte et de rose en tissu était posée sur sa tête. Les différences de colorations visibles sur les ossements de la face laissent deviner la présence d'un tissu recouvrant la tête (bonnet?) et de rubans.

Moins bien conservée, la sépulture de la deuxième fillette, âgée au décès de 11 mois, contenait néanmoins un amas au sein duquel on reconnaît les éléments d'une couronne funéraire: un petit oiseau, des perles, des épingles, des fils de bronze ou de laiton torsadés formant des feuilles et des fleurs. Les ossements présentent de graves lésions qui autorisent l'élaboration d'une succession d'événements qui ont mené au décès de cette enfant. Elle a souffert d'un important traumatisme crânien et sa survie, de

quelques semaines, est attestée par des signes de cicatrisation sur la périphérie de la fracture (fig. 10). Des traces évidentes de périostites révèlent une infection (méningite) s'étant propagée par voie métabolique depuis la fracture frontale. Le crâne porte ensuite les marques de trois trépanations circulaires. Les techniques chirurgicales employées sont de deux types distincts. Une petite ouverture (sur le temporal) a été pratiquée au moyen d'un trépan et deux grandes (frontale et pariétale) par sciage. La trépanation du temporal pourrait s'expliquer par une tentative de drainage d'un abcès et pourrait être antérieure aux deux autres. Les ouvertures réalisées sur le frontal et le pariétal devaient viser à soulager une pression intracrânienne excessive engendrée par la méningite. Ces différentes anomalies mettent en évidence des interventions chirurgicales très délicates, qui plus est sur un sujet aussi jeune, qui devaient être exceptionnelles pour la fin du 18^e siècle. La confrontation avec les témoignages des archives médicales devrait nous permettre de le préciser, ainsi que de trouver des explications à bien d'autres questions encore, telles les conditions de sa survie, les options thérapeutiques

Fig. 10
Daillens, Temple. Fillette de 11 mois:
trauma crânien dans la région
frontale, en cours de cicatrisation (A);
trépanations au trépan sur l'os
temporal (B), et par sciage sur l'os
frontal (C) et sur le pariétal (D).

*Daillens, Temple. 11 Monate
altes Mädchen: abheilendes
Schädeltrauma im Frontalbereich (A);
Trepianation des Schläfenbeins (B)
und Perforation des Stirnbeins (C)
sowie des Scheitelbeins (D) mit einer
Säge.*

Daillens, Temple. Bimba di 11 mesi:
trauma cranico nella regione frontale
in corso di cicatrizzazione (A); per-
forazione dell'osso temporale con il
trapano (B) e con la sega sull'osso
frontale (C) e su quello parietale (D).

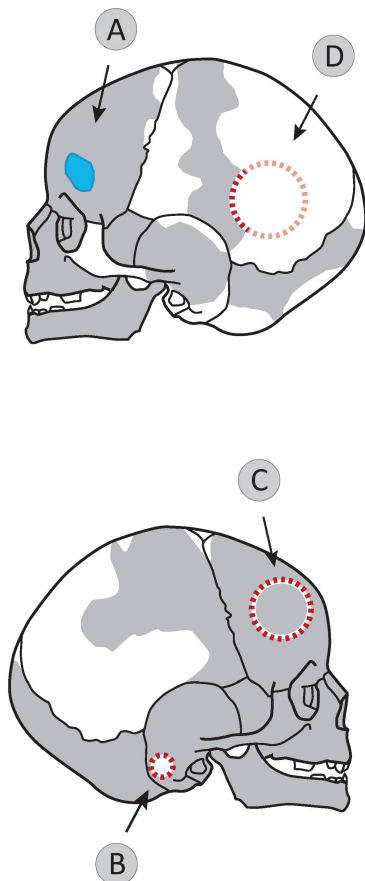


Fig.11
Daillens, Temple. Homme de 58 ans:
fracture du corps de la 12^e vertèbre
thoracique (vue inférieure).

*Daillens, Temple. 58-jähriger Mann:
Fraktur des 12. Brustwirbelkörpers
(Ansicht von unten).*

Daillens, Temple. Uomo di 58 anni:
frattura del corpo della XII vertebra
toracica (vista dal basso).



ou encore les modalités techniques des opérations.

Le squelette du troisième caveau (identifié comme celui de Jean-François Paschoud, décédé à l'âge de 58 ans) porte un ensemble de lésions d'origine traumatique qui touchent diverses parties du corps (membre supérieur droit, cage thoracique), avec une atteinte prépondérante de la colonne vertébrale. S'il n'est pas possible d'assurer la contemporanéité de toutes les atteintes, elles sont néanmoins consolidées et, par conséquent, anciennes. Le recueil des généalogies vaudoises mentionne que ce personnage a fait carrière comme officier de la Compagnie suisse d'artillerie de Madras, formée par la Compagnie anglaise des Indes. Il est précisé que «Devant

Chandernagor, enlevé aux Français le 23 mars 1757, il fut blessé par la chute d'une maison». Il n'est pas déraisonnable de penser que certains des traumatismes relevés sur le squelette soient en lien avec cet événement.

Indices ostéologiques de la pratique de l'escrime?

Comme évoqué plus haut, les squelettes identifiés constituent des sources matérielles d'une période historique donnée et des bases de réflexions méthodologiques. Des lésions relevées tant sur la main droite du militaire de carrière présenté ci-dessus que sur celle d'un second personnage conduisent à l'identification d'un possible indicateur d'activité. Frédéric Guillaume von Zastrow



Fig. 12

Lésions liées à la pratique de l'escrime? Subluxation progressive trapézo-métacarpienne, main droite (1). Lésion dégénérative de l'extrémité distale du premier métacarpien droit (2a), articulation saine, main gauche (2b).

Schädigungen durch Fechtpraxis? Progressive trapezio-metacarpale Subluxation, rechte Hand (1). Degenerative Verletzung am distalen Ende des ersten rechten Mittelhandknochens (2a), gesundes Gelenk, linke Hand (2b).

Lesioni legate alla pratica della scherma? Sublussazione progressiva trapezo-metacarpale, mano destra (1). Lesione degenerativa dell'estremità distale del primo osso metacarpale destro (2a), articolazione sana, mano sinistra (2b).

était un général d'infanterie de l'armée royale prussienne, gouverneur et lieutenant général de la principauté de Neuchâtel et Valangin (1752-1830). Sa sépulture établie à l'intérieur de la Collégiale de Neuchâtel a été mise au jour à l'occasion de la réfection du chœur de l'édifice (fouilles OPAN, 2017). Des lésions de régions articulaires de la main droite observées sur nos deux personnages historiques correspondent aux atteintes fréquemment relevées dans une étude portant sur un groupe d'escrimeurs contemporains. Leur éducation ou leur carrière militaire a probablement comporté une formation au combat d'armes, sabre ou épée. Ces constats forment les prémices d'une recherche qui pourrait conduire à l'identification, grâce aux ossements, d'une activité spécialisée au sein des populations du passé.

Le développement des pratiques et de la formation médicales

Le petit ensemble de 57 sépultures mis au jour sur le site du Parc de la Brouette à Lausanne a livré de surprenants résultats. Les squelettes de neuf inhumés présentent des traces de sciage ou de fracturation d'une ou de plusieurs régions du squelette (personnes adultes uniquement, hommes et femmes). La majorité des individus portent des traces de plusieurs interventions, l'ouverture de la boîte crânienne étant la plus souvent pratiquée au sein de l'échantillon étudié. Trois techniques d'ouverture ont été identifiées. La première, «classique», consiste à scier le crâne dans un plan horizontal sur tout le pourtour. La deuxième, toujours dans un plan horizontal, est réalisée par fracturation: l'opérateur applique une série d'impacts sur tout le pourtour (fig. 13). Finalement, une combinaison des deux méthodes a été observée sur une calotte crânienne. Parmi les interventions pratiquées sur le reste du squelette, quatre ou cinq cas de section d'un ou plusieurs membres ont été identifiés ainsi que deux ouvertures dans le haut du dos. À plusieurs reprises, on a pu constater que certaines parties du corps n'avaient pas été enterrées. Ces interventions ont été effectuées le plus souvent après le décès, au vu de la localisation, de l'importance et de la nature des traces: elles ont très probablement été réalisées en vue d'autopsies ou de travaux de dissection.

Ces découvertes amènent à s'interroger sur la spécificité du Parc de la Brouette comme lieu d'inhumation. Cimetière d'hôpital, espace funéraire réservé à une ou plusieurs institutions hospitalières au sein d'un cimetière communal? Ou s'agit-il plus simplement de personnes décédées en milieu hospitalier dont la famille se charge des funérailles? Dans tous les cas, ces sépultures témoignent du développement des méthodes et de la formation médicale dans la région lausannoise dans un temps où la faculté de médecine n'existait pas encore (elle voit le jour en 1890). La variété des techniques d'ouverture du crâne, diverses et non normées, voire peu orthodoxes, en témoigne. Le recours aux sources historiques

permettra sans nul doute de mieux cerner le développement des institutions au sein desquelles ces pratiques ont été opérées, qui en étaient les acteurs et quelle était la population concernée.

Bilan en demi-teinte, signes encourageants et souhaits pour l'avenir

Les résultats présentés ici ne sont que les prémices de recherches qui s'annoncent passionnantes, particulièrement par la possible confrontation de sources matérielles et documentaires. On peut se réjouir des récentes investigations dans des cimetières modernes avec, en bémol pour l'instant, des protocoles de fouilles minimalistes (parfois réduits au seul prélèvement des squelettes) et des moyens limités alloués aux étapes d'analyses.

Afin de contourner ces difficultés, nous réfléchissons depuis plusieurs années à l'élaboration d'un projet de recherche pluridisciplinaire, ouvert et collaboratif, visant à défendre l'intérêt scientifique

de ce patrimoine, afin que les opérations mises sur pied ne consistent pas uniquement à remplir des cases et des étagères. Celui-ci s'articulerait autour de plusieurs axes: consultation des archives, études archéothanatologiques et anthropologiques, analyse du mobilier, croisement des données permettant le travail d'identification des squelettes, collaborations interdisciplinaires (archéologie des époques moderne et contemporaine, histoire de la médecine, histoire économique, anthropologie sociale ou forensique, etc.), mise à disposition du corpus et des données.

Avant toute chose, il est toutefois nécessaire de déterminer clairement les enjeux scientifiques et les moyens à disposition. Il est primordial de mettre en place une charte éthique en abordant, entre autres, la question du devenir des squelettes et de décider s'il convient de conserver l'anonymat des individus identifiés ou d'en dévoiler le nom, comme le Musée d'Histoire Naturelle de Bâle en a fait le choix. Rappelons que fouiller une sépulture n'est jamais anodin, d'autant plus lorsque le défunt est un contemporain de nos (arrière-) grands-parents.

Il est également essentiel de poursuivre la révision de notre définition des vestiges archéologiques, en sachant que ce patrimoine moderne est déjà considéré comme tel ailleurs (Castrucci, Richier 2019), et qu'aujourd'hui il est voué à disparaître plus ou moins rapidement en raison de la densification des agglomérations. Une recherche en archives permettrait de dresser une liste de ces cimetières récents et de les protéger par un cadre légal. Une réflexion en amont favoriserait la mise en place de protocoles réalistes d'intervention (documentation, prélèvement, lavage, conditionnement, inventaires, études spécialisées, conservation et restauration, etc.) en tenant compte de la durée, du nombre de sépultures à traiter, de la qualité et de la quantité des informations disponibles ou recherchées.

Finalement, il devient indispensable de se renseigner sur les potentiels dangers occasionnés

Fig. 13
Lausanne, Parc de la Brouette.
Ouverture de la boîte crânienne
dans un plan horizontal, réalisée par
fracturation.

*Lausanne, Parc de la Brouette. Durch
eine Fraktur hervorgerufene Öffnung
der Schädeldecke in einer horizonta-
len Ebene.*

Losanna, Parc de la Brouette. Aper-
tura della scatola cranica orizzontale
prodotta da una frattura.



Remerciements

Publié avec le soutien de l'État de Vaud, DGIP, Archéologie cantonale.

Crédit des illustrations

Archeodunum SA, S. Thorimbert (fig. 1, 3-8)

Tschubby – Wikimedia Commons, modifié par S. Thorimbert (fig. 2)
archANTHRO, G. Perréard Lopreno (fig. 9-13)

par la fouille de ces cimetières – exposition au plomb et autres métaux lourds des cercueils et de leurs ornements, éventuelle présence de bactéries et d'agents pathogènes actifs comme la variole, la maladie du charbon ou la grippe espagnole, possible utilisation au 19^e siècle de substances telles que l'arsenic et les formaldéhydes pour les embaumements – ainsi que les mesures à mettre en œuvre pour s'en préserver, comme des analyses de terres ou des contacts avec la médecine du travail.

Il reste à convaincre de l'utilité de fouiller ces sépultures convenablement et avec respect. Les informations qu'elles peuvent nous apporter seraient, si elles étaient enregistrées correctement, propres à enrichir nos connaissances et à développer des référentiels en archéologie, archéothanatologie et anthropologie, tout en comblant les silences de l'Histoire.

Bibliographie

- C. Castrucci, A. Richier, Le cimetière des Crottes à Marseille (Bouches-du-Rhône): dialogue entre histoire et archéologie, in: N. Weidert *et al.* (éd.) 2019, 121-130.
- H. Duda, L'archéothanatologie: une manière nouvelle de penser l'archéologie de la Mort, in: S. A. de Beaune et H.-P. Francfort (dir.), *L'archéologie à découvert: Hommes, objets et temporalité*, CNRS Éditions, Paris, 2012, 62-71.
- S. Lösch *et al.*, Nur 100 Jahre alt? Historische Friedhöfe zwischen Ignoranz, Akzeptanz und Relevanz, *as*. 42.2019.4, 4-15.
- A. Pedrucci *et al.*, Les experts à Daillens: une enquête autour de trois tombes, *Archéologie vaudoise, Chroniques 2016*, 102-121.
- G. Perréard Lopreno *et al.*, Le cimetière du 19^e siècle de Bex – La Servanne (Vaud, Suisse): croisement des données de la topographie, des archives et de l'identification biologique, in: N. Weidert *et al.* (éd.), 2019, 177-184.
- S. Thorimbert, G. Perréard Lopreno, Lausanne, Parc de la Brouette. Autopsie d'un cimetière moderne, *Archéologie vaudoise, Chroniques 2017*, 104-118.
- N. Weidert *et al.* (éd.), *Rencontre autour de nos aïeux: la mort de plus en plus proche*, Actes de la 8^e Rencontre du Gaaf (25-27 mai 2016, Marseille).

Zusammenfassung

In der Westschweiz sind Bestattungen aus der Neuzeit (18.-Anfang 20. Jh.) seit kurzem Gegenstand archäo-anthropologischer Untersuchungen, die zur Erforschung einer kleinen Gruppe von identifizierten Personen sowie zur Ausgrabung grosser Teile aufgelassener Friedhöfe geführt hat. Während sich sowohl archäologische als auch anthropologische Analysen bisher auf Einzelschicksale oder bestimmte Aspekte konzentriert haben, harren die grösseren Ensembles weiterhin ihrer Erforschung. Dieser Artikel befasst sich mit den Belangen und dem wissenschaftlichen Potential dieser Scharnier-Epoche der Bevölkerungsgeschichte. Ausserdem werden einige Spezifika solcher Friedhöfe thematisiert, die Auswirkungen auf die archäologische Vorgehensweise haben. Dank der Möglichkeit, materielle und dokumentarische Quellen zu vergleichen, sind diese Überreste gleichzeitig sowohl Zeugnis eines Moments der lokalen Geschichte als auch Referenzensembles für die Erforschung früherer Bevölkerungen.

Riassunto

In Svizzera romanda, le sepolture di Epoca moderna (XVIII-inizi XX secolo) sono da poco oggetto d'indagini archeo-anthropologiche che permettono di studiare dei piccoli gruppi di persone di cui si conosce l'identità e di scavare dei settori estesi di cimiteri abbandonati. Le analisi archeologiche e antropologiche, per il momento, si sono concentrate sulla ricostruzione delle vicende di alcuni individui o su degli aspetti particolari, mentre i grandi settori sono ancora da studiare. Questo articolo affronta l'interesse e svela il potenziale scientifico di questo periodo cardine nella storia delle popolazioni. Il contributo rivela anche qualche aspetto specifico di questi cimiteri che hanno delle implicazioni sulle norme legate agli interventi di scavo. Grazie alla possibilità di confrontare le fonti materiali e quelle documentarie, queste vestigia costituiscono una testimonianza di un momento della storia locale e allo stesso tempo degli insiemi di riferimento per lo studio delle popolazioni del passato.